

RÉUSSITES



président-fondateur
Mohed Altrad
Altrad group

DATE DE CRÉATION

1985

EFFECTIFS

17 000

Présence dans 16 pays.
Près de 100 filiales.

CHIFFRE D'AFFAIRES

1,8 milliards

d'euros en 2015

ACTIVITÉS

numéro 1

mondial
de la bétonnière.

numéro 1

européen
de l'échafaudage
et de la brouette.

numéro 1

français du matériel
tubulaire pour
collectivités.

Florensac
Hérault

ALTRAD GROUP

Mohed, le syrien

L'humilité de l'homme n'a d'égal que son sens des affaires. Parti de rien ce syrien, devenu milliardaire, a su garder les pieds sur terre : il attache autant d'importance à la stratégie qu'à la bonne mise en œuvre de ses projets. Bédouin dans l'âme il se sent français à 100 %, même si une partie de son cœur est syrien. Récit.

PAR BRUNO DE LAIGUE



La France n'est plus un grand pays ; elle a perdu ses valeurs... ». Ainsi s'est-il adressé à 3 000 chefs d'entreprise lors de l'Université d'été du Medef en septembre 2015. Il, c'est Mohed Altrad.

Bédouin né dans une tribu nomade syrienne, naturalisé Français, il mérite d'être connu pour ce qu'il est et pour ce qu'il fait : c'est un exemple d'intégration et de réussite entrepreneuriale. Et Dieu sait s'il aime la France : « *Tout est possible ici. Mais il faut d'abord comprendre le poids de l'histoire de France. C'est elle qui permet de saisir les subtilités de la langue, de la cuisine, du climat et des codes sociaux. La France ne s'offre pas facilement. Il faut se l'approprier, la conquérir. Mais elle rend bien ce qu'on lui donne. Aujourd'hui je me sens totalement français. Et j'aime ce pays.* ».

La première rencontre est frappante : l'homme est d'un dévouement intérieur étonnant – ce qui est sans doute une de ses forces ! A sa naissance sa mère à tout juste 15 ans et vient d'être répudiée par son mari, chef de Tribu. Elle décèdera peu de temps après et Mohed grandira auprès de sa grand-mère tel un renégat, dans une extrême pauvreté ; on le destine alors au métier de berger. Interdit d'école, par sa condition, il apprend à lire seul ; sa volonté et sa soif de culture sont immenses – ce que comprendra le maître de l'école de Raqqah qui lui permettra de faire des études, que Mohed financera en louant à ses camarades un vélo offert par son père...

Une bourse d'études, accordée par l'État syrien en raison de ses

excellents résultats au BAC, lui donnera accès à une école d'ingénieur française, à Montpellier.

Diplôme en poche son expérience professionnelle sera multiple : Alcatel, Thomson avant de rejoindre l'Abu Dhabi National Oil Company. Ensuite il fondera, avec un ami, une société informatique qu'ils revendront à Matra, ce qui permettra à Mohed d'acheter en 1985, à la barre du Tribunal de Commerce, une PME spécialisée dans les échafaudages, Mefran, qu'il rebaptisera de son nom. « *Je pense que les juges ont choisi mon offre, plutôt que celle du groupe Usinor, car j'y investissais jusqu'à mon dernier centime et je m'engageais à maintenir les 200 emplois menacés de disparition.* ».

Un an après cette reprise la société sort de sa mauvaise passe. Rachat d'entreprises (chacune conservera son nom d'origine auquel est rattaché celui d'Altrad : « *c'est une forme de respect pour les personnes qui rejoignent notre groupe* » confie Mohed) et développement interne feront de cette PME, Trente ans après sa reprise, le leader mondial du matériel pour le bâtiment. 17 000 salariés, 1,8 milliard de chiffre d'affaires en 2015 avec une centaine de filiales dans plus de 15 pays... 8 langues parlées au sein de l'entreprise : « *le multiculturalisme est une formidable richesse pour mon groupe* » reconnaît Mohed Altrad.

Ces chiffres donnent le tournis et pourraient laisser penser que Mohed Altrad n'a qu'un objectif : maximiser ses profits. Croire cela est une erreur : « *ce ne sont pas les produits qui font le succès d'Altrad ;*

mon avantage compétitif se situe dans ma culture d'entreprise. Sur le plan humain rien ne remplacera ce qui se passe entre un regard et une poignée de main ! ». Respect, courage, humilité et solidarité : ce sont les 4 piliers de cette société qui sont présentés dans une charte rédigée en français et en anglais : « *chemin du possible* ».

Pour Mohed l'entreprise est un lieu qui doit unifier les différences sans pour autant les nier. « *Je respecte mes salariés au même titre que je respecte mes clients ou mes fournisseurs ; les relations sont ainsi plus saines et plus durables. L'entreprise doit être un lieu d'échange et un lieu des possibles* ». Dans les faits 30 % du résultat annuel est distribué aux salariés en fonction des performances de chacun. En juin 2015 Altrad a reçu le titre mondial du meilleur entrepreneur de l'année (décerné pour la première fois à un Français). Depuis tout va très vite : invitation par le Président de la République et le Président Obama, télévisions, radios...

Mohed Altrad est aussi écrivain¹ et... président de Montpellier Hérault Rugby depuis 2011. Il aime aller dans les écoles pour convaincre les jeunes à « *travailler dur. Mes origines me permettent d'avoir un langage de vérité et exigeant...* ». Un bel exemple à suivre ! ●

1. « *Badawi* », autobiographie, « *Bédouin* », « *L'hypothèse de Dieu* », « *La promesse d'Annah* » (chez Acte Sud).